Gériatrie

Trop c'est trop

L'AP-HP (Assistance Publique-Hôpitaux de Paris), accueille 4500 malades en Soins de Longue Durée au sein de 20 hôpitaux. Ces malades sont âgés de 84 ans en moyenne et sont fortement dépendants.

L'AP-HP se désengage et ferme des lits de Soins de Longue Durée (appelés couramment longs séjours) et ce ne sont pas moins de 800 lits habilités à l'aide sociale qui vont être fermés et transférés en E.H.P.A.D (Etablissement Hébergeant des Personnes Agées Dépendantes) d'ici 2009, en partie dans le secteur privé. En agissant ainsi la Direction Générale offre le gîte et le couvert au secteur privé.

Le passage des S.L.D en E.H.P.A.D est dangereux, car ces structures majoritairement privées sont en général très onéreuses et ne donnent pas droit à l'aide sociale. De plus, elles refusent souvent la charge des personnes âgées dépendantes souffrant de nombreuses pathologies, et socialement démunies.

Il est indispensable que l'AP-HP conserve ses unités de soins de longue durée, car c'est la réponse sanitaire adaptée aux besoins croissants de la population pour les personnes âgées.

Un second plan d'économie (appelé plan de convergence) de 28 millions € a été mis en place. Ce plan doit être réalisé uniquement sur les longs séjours et vient se rajouter au plan d'économies de 240 millions €. C'est indécent et on est loin des engagements en matière de prise en charge de la personne âgée.

La situation de sous effectifs chroniques s'aggrave, à cause des conditions de travail qui se dégradent, des situations catastrophiques apparaissent, comme par exemple :

- Une infirmière pour 50 ou 80 malades le jour, une pour 150 la nuit, voire plus.
- Une seule aide-soignante pour plusieurs dizaines de malades
- Un kinésithérapeute pour tout un service, etc...etc....etc....

Pour pallier le manque d'effectifs les Directions d'hôpitaux ont mis en place la mobilité, la flexibilité, l'instauration de la grande équipe et cerise sur le gâteau la prime au mérite, pour les personnels hospitaliers.

Les hospitaliers ont de plus en plus de difficultés à prendre leurs congés. Cela engendre fatigue, usure, démotivation, épuisement professionnel, dépression d'où des arrêts de travail en augmentation.

Des économies sur le dos des personnes âgées :

- Les bâtiments ne sont pas entretenus et lorsqu'ils sont rénovés c'est au détriment du nombre de lits.
- Les économies sur l'achat de matériel sont monnaie courante, tout équipement vétuste sont difficilement remplacé, et certains achats à moindre coûts sont ridicules :
- Des savonnettes à 10 grammes pour faire la toilette des malades
- Les économies se réalisent également sur la restauration, et tant pis si certains patients ne mangent pas. Ils n'ont même pas droit à une bouteille d'eau sans prescription médicale, seule l'eau du robinet leur est accordée.
- Eau de Cologne, Cadeaux de Noël, chocolats ou fleurs, accompagnant certains évènements et fêtes traditionnelles ont disparu par mesure économique. Des gestes pourtant importants, face à des personnels âgées, souvent seules et démunies.

Le personnel utilise de plus en plus le « système débrouille » pour satisfaire les demandes du patient, parfois, allant jusqu'à « cacher » du matériel pour avoir les moyens de travailler dans de bonnes conditions, notamment les week-ends.

Les malades reçoivent une seule douche par mois, indépendamment de la toilette journalière, faute de personnel suffisant.

Quelle personne, quel citoyen, pourrait accepter et accompagner une telle situation dans l'hôpital ?

Combien de temps allons-nous attendre avant de réagir ?

La réalité nous la vivons, la casse de l'hôpital public nous la voyons.

« Nous hospitaliers, avons le devoir de ne pas fermer les yeux, de ne pas nous taire, de ne pas rester passif et le droit d'être respecté . Les familles nous soutiennent et nous encouragent dans la voie que nous avons choisie : celle de rompre le silence, de respecter les malades et les accompagner dignement dans leur fin de vie à l'hôpital. »

Exigeons ensemble :

- ↪ L'arrêt immédiat des fermetures de lits de Soins de Longue Durée
- ↪ L'arrêt du plan d'économie et du plan de convergence.
- ↪ Des effectifs à hauteur des besoins
- ↪ Des moyens pour une prise en charge de qualité pour les personnes âgées.

Paris, le 10 décembre 2005

**Section des personnels de l'AP-HP – Hôpital Paul Brousse – Pav J.J. Rousseau – 12-14 av P.V. Couturier
94804 Villejuif Cedex – Tél : 01 45 59 35 01 – Fax : 01 45 59 38 02
E-mail : sudsante.aphp@sap.ap-hop-paris.fr– Site : www.sud-ap.ras.eu.org
Membre de l'Union syndicale Solidaires**